

## **Les enjeux contemporains du concept du développement durable**

### **The contemporary challenges of the concept of sustainable development**

**ZINE-DINE KHAOULA**

Doctorante chercheuse

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales de Souissi

Université Mohamed 5 de Rabat, Maroc

Centre Interdisciplinaire de Recherche en Performance et Compétitivité (CIRPEC)

« Laboratoire de Recherche en Compétitivité Économique et  
Performance Managériale (LARCEPEM) »

**zd.khaoula@live.fr**

**EL MEZIANE ABDERRAZZAK**

Enseignant chercheur à l'EST de salé

Université Mohamed 5 de Rabat, Maroc

Centre Interdisciplinaire de Recherche en Performance et Compétitivité (CIRPEC)

« Laboratoire de Recherche en Compétitivité Économique et Performance  
Managériale (LARCEPEM) »

**assabile@gmail.com**

**Date de soumission** : 18/10/2022

**Date d'acceptation** : 29/11/2022

**Pour citer cet article** :

ZINE-DINE.K & EL MEZIANE.A.(2022) .« Les enjeux contemporains du concept du développement durable»,  
Revue Française d'Économie et de Gestion «Volume 3 : Numéro 12 » pp : 36 – 55.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons  
Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Le développement durable est apparu pour apporter une réponse aux effets néfastes que subit la planète, Cependant, compte tenu de tous les mots à la mode qui ont été créés autour de lui, le présent concept a laissé des trous dans l'esprit de beaucoup et a semblé soulever plus de questions que de fournir des réponses. Ceci est dû notamment à sa complexité et à l'importance des débats qu'il a suscités. Bien que les fondements du concept de développement durable semblent assez clairs, l'interprétation et la définition exactes du développement durable ont fait l'objet de discussions approfondies. Ainsi, il est nécessaire de tenir compte de la difficulté de compréhension du concept de développement durable, qui peut avoir une signification différente selon la littérature analysée du concept dans lequel il est utilisé. Par conséquent, l'objectif de cet article est de présenter les différentes descriptions du développement durable qui comporteraient plusieurs aspects de ce concept, afin de surmonter les interprétations arbitraires et de clarifier le concept de développement durable en le décortiquant et en faisant face aux points de vue opposés à travers une analyse de la littérature existante.

**Mots clés :** «durabilité»; «développement»; «développement durable»; «environnement»; «égalité entre générations».

## Abstract

Sustainable development was born to provide an answer to the adverse effects that the planet is suffering, however, given all the buzzwords that have been created around it, this concept has left holes in the minds of many and has seemed to raise more questions than provide answers. This is due in part to its complexity and the amount of debate it has generated. Although the foundations of the concept of sustainable development seem fairly clear, the exact interpretation and definition of sustainable development has been the subject of much discussion. Thus, it is necessary to take into account the difficulty of understanding the concept of sustainable development, which may have a different meaning depending on the literature reviewed on the concept in which it is used. Therefore, the aim of this article is to present the different descriptions of sustainable development that would include several aspects of this concept, in order to overcome arbitrary interpretations and clarify the concept of sustainable development by unpacking it and facing the opposing views through an analysis of the existing literature.

**Keywords:** «sustainability»; «development»; «sustainable development»; «environment»; «equality between generations».

## Introduction

Depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui, Le développement durable est devenu une phrase d'accroche populaire dans le discours contemporain sur le développement. Le rapport Brundtland indiquait que le concept de développement durable avait différentes définitions, significations et interprétations et faisait référence à la planification holistique et à l'adoption de stratégies, à l'écologie, à la protection du patrimoine et à la biodiversité, ainsi qu'au développement durable à long terme (CMED, 1987) .En effet, Selon la définition classique donnée par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement des Nations unies en 1987, le développement ne peut être qualifié comme durables que s'il répond aux besoins du présent sans porter atteinte à la capacité des générations futures (Soubbotina, 2004) . Quelques années après le rapport Brundtland, Dobson (1996) a relevé plus de trois cents définitions et interprétations du concept de développement durable. Ces dernières reprennent en grande partie le noyau du concept tel qu'il est décrit dans la définition principale proposée par la CMED. Cependant, bien que le concept de développement durable soit répandu et très populaire depuis des années, un examen de la littérature multidisciplinaire sur le concept fait apparaître l'absence d'un cadre théorique global qui permet de comprendre le développement durable et ses complexités (Jabareen, 2004). Cet examen révèle également le manque de clarté des définitions du développement durable (Gow, 1992; Qizilbash, 2001); l'absence de définitions opérationnelles, et le désaccord relatif à ce qui devrait être durable (M. R. Redclift, 1993; Sachs, 1999) .En outre, , le concept paraît encore flou, étant donné que de nombreuses chercheurs se posent continuellement des questions sur sa signification, ainsi que sur ses implications pour la théorie et la pratique du développement (Hirzellah, 2021). Pourtant, malgré toutes les tentatives de conceptualisation et d'opérationnalisation du développement durable, une grande partie de discussions se poursuivent. Sans aucun doute, le développement durable est un concept difficile à cerner, permettant la coexistence de nombreuses interprétations et opinions. Cependant, il arrive fréquemment que ces points de vue divergent et il en résulte souvent une confusion et une utilisation erronée des termes.

Dans ce contexte, notre problématique se formule de la manière suivante : **Comment parvenir à un cadre conceptuel du développement durable impliquant l'équilibre entre les trois piliers du dit développement ?**

Pour répondre à notre problématique, en premier lieu, nous allons définir les termes "durabilité" et "développement" qui forment le concept de développement durable. En deuxième lieu, nous allons présenter les définitions du concept du développement durable de diverses manières et

selon différentes perspectives en vue de surmonter toute interprétation arbitraire et de mettre au clair le concept de développement durable par sa décomposition et la confrontation de points de vue divergents.

### **1. Une littérature multidisciplinaire du concept du développement durable**

Il est certain que les difficultés de cerner la notion du développement durable tient pour partie au processus d'identification et de saisie des reformulations qui peut aboutir à une signification diverse en fonction de la littérature analysée du concept dans lequel il est utilisé.

Généralement, cerner un concept par le biais des expressions linguistiques qui le dénomment, nécessite d'abord une analyse de ses expressions afin de les mettre en rapport les unes avec les autres. Ainsi, dans notre cas, on va se pencher dans un premier temps sur l'identification du concept du développement, pour individualiser dans un deuxième temps, le concept de la durabilité.

#### **1.1 Identification du concept de développement**

Le développement, en tant que concept, a été associé à diverses significations, interprétations et théories de différents chercheurs. (Gendron et al., 2004) ont évoqué que la notion de développement est née d'une métaphore biologique qui implique la mise en œuvre d'un plan prédéterminé qui devrait conduire une société moins développée vers un niveau d'avancement considéré comme acceptable, à l'image des nations industrialisées dites aujourd'hui développées. Cependant, le développement peut être traité comme une volonté de réaliser un projet, une projection d'une idée dans le futur, un plan pour changer des choses qui, à l'analyse, semblent actuellement insatisfaisantes. Dans cette perspective, le développement souhaité est lié à des moyens mis en œuvre pour répondre aux besoins humains et non pas à la réalisation globale déterministe d'un « progrès ». Il résulte de l'accompagnement des acteurs par un processus d'autonomisation, des gens de plus en plus habilités à réaliser des choses par eux-mêmes, disposant de tous les instruments, des connaissances et du pouvoir nécessaires à cette fin et capables de s'en rendre compte et d'agir en conséquence, ce qu'on appelle l'empowerment ou encore l'empouvoirement.

En d'autres termes, le développement est l'ensemble des tentatives pour obtenir un meilleur état que l'état actuel des individus ou des sociétés. C'est un concept très large qui couvre l'ensemble des efforts déployés pour le développement positif des structures économiques, sociales et culturelles des sociétés. En outre, le développement est défini comme "un processus évolutif dans lequel la capacité humaine augmente en termes de mise en place de nouvelles structures,

de gestion des problèmes, d'adaptation au changement continu et d'efforts délibérés et créatifs pour atteindre de nouveaux objectifs (Mensah, 2019). Dans le même contexte, selon Reyes (2001), le développement est compris comme une condition sociale au sein d'une nation, dans laquelle les besoins de sa population sont satisfaits par l'utilisation équitable et durable des ressources naturelles et des systèmes. Todaro & Smith (2006) décrivent également le développement comme un processus multidimensionnel qui implique des changements majeurs dans les attitudes, les structures sociales et les institutions, ainsi que la croissance économique, la réduction des inégalités, l'amélioration de la qualité de vie et l'éradication de la pauvreté absolue. Plusieurs théories ont été avancées pour expliquer le concept de développement. Elles comprennent les théories de la modernisation, de la dépendance, des systèmes mondiaux et de la mondialisation.

La théorie de la modernisation du développement distingue deux grandes catégories de sociétés dans le monde, à savoir les sociétés traditionnelles et les sociétés modernes. Selon Tipps (1976) la théorie soutient que les sociétés traditionnelles sont empêtrées dans des normes, des croyances et des valeurs qui entravent leur développement. Par conséquent, pour se développer, les sociétés traditionnelles doivent imiter la culture des sociétés modernes, caractérisée par l'accumulation de capital et l'industrialisation, compatibles avec le développement. Fondamentalement, cette théorie vise à améliorer le niveau de vie des sociétés traditionnelles par la croissance économique en introduisant la technologie moderne (Huntington, 1976). La théorie de la dépendance, dénommée aussi théorie du centre et de la périphérie, repousse les principes de la théorie de la modernisation et met en lumière les phénomènes d'accumulation des pays développés aux dépens des pays en développement (Tremblay, 1999). En effet, la théorie de dépendance confirme que l'industrialisation dans les pays développés domine plutôt les pays pauvres au sous-développement en raison de l'exploitation du surplus économique des pays pauvres par les pays développés (Bodenheimer, 1970; Webster, 1984). Cependant, cette théorie a fait l'objet de plusieurs critiques, notamment, elle n'explique pas la dépendance des pays moins développés vis-à-vis des métropoles, c'est-à-dire la manière dont les pays développés s'assurent l'accès au surplus économique des pays pauvres.

La théorie des systèmes mondiaux postule que la spécialisation du commerce international et le transfert des ressources des pays moins développés (la périphérie) vers des pays développés (le centre) éteint le développement de la périphérie, la rendant attachée aux pays du centre (Petras, 1981). La théorie des systèmes mondiaux considère l'économie mondiale comme une

hiérarchie internationale de relations inégales (Reyes, 2001) et que les relations inégales dans les échanges entre les pays du tiers monde et du premier monde sont la source des surplus du premier monde. Cela contraste avec la théorie marxiste classique, qui suppose que le surplus provient de la relation capital-travail qui existe dans la "production" elle-même. La théorie du système mondial a été critiquée pour avoir trop insisté sur le marché mondial tout en négligeant les forces et les relations de production (Petras, 1981).

Tout comme la théorie du système mondial, la théorie de la mondialisation découle des mécanismes mondiaux d'intégration plus profonde des transactions économiques entre les pays (Portes, 1992). Cependant, en dehors des liens économiques, des liens culturels entre les nations sont d'autres éléments clés pour interpréter le développement dans le contexte de la mondialisation (Mensah, 2019). Dans cette orientation culturelle, l'un des principaux facteurs est la flexibilité croissante de la technologie pour connecter les gens à travers le monde entier (Reyes, 2001). Par conséquent, la communication ouverte et facile entre les nations a créé un terrain favorable à l'homogénéisation culturelle, créant ainsi une société mondiale unique (Waks, 2006). Les événements politiques n'ont plus un caractère local mais mondial. Ainsi, selon Parjanadze (2009) la mondialisation est soutenue par des facteurs et des orientations politiques, économiques, technologiques et socioculturels. Bien que ces théories de l'évolution aient leurs faiblesses, elles ont ouvert la voie aux concepts et paradigmes actuels du développement mondial, à savoir la "durabilité" et le "développement durable" (DD).

### **1.2 Identification du concept de la Durabilité**

Le terme « durabilité », en tant que mot anglais, dérivé du mot "sustain", est l'un des termes les plus débattus à l'ère moderne (Seghezze, 2009). De même, ce terme ne permet pas de comprendre le même phénomène partout dans le monde, sa signification peut varier naturellement ou régionalement en fonction du changement des circonstances dans différents pays, et même dans les continents (Amodu, 2020; Molotokiené, 2021). Le mot durabilité a été utilisé dans plusieurs domaines tels que l'environnement, l'économie, l'éducation, l'utilisation des ressources naturelles et des ressources énergétiques, les politiques gouvernementales nationales et internationales, la production et la société. Dans un cadre général, il a défini l'espace de temps (la durée) au cours duquel un domaine (ex. l'agriculture) reste capable de satisfaire normalement un besoin à travers le temps. Ainsi définie, cette expression de la durée, devient essentielle pour analyser les systèmes socio écologiques. Utilisée comme un concept central de l'analyse fonctionnelle du couple environnement-développement.

En tant que concept, la durabilité a été incluse pour la première fois dans le document de la Charte mondiale de la nature, qui a été adoptée en 1982 par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Dans ce document, la durabilité a été exprimée comme le moyen le plus adéquat pour maintenir l'écosystème, la terre, l'eau, les sources atmosphériques et les organismes dont les individus bénéficient tout au long de leur vie et de mener à bien le processus de durabilité sans nuire aux écosystèmes (Yavuz, 2010).

Dans la littérature la plupart des, chercheurs, praticiens et universitaires (Mensah & Enu-Kwesi, 2019; Milne & Gray, 2013; Thomas, 2015; Tjarve & Zemite, 2016) appliquent le concept de durabilité afin d'améliorer et maintenir un système économique, écologique et social sain pour le développement humain. Ben-Eli (2015) a considéré la durabilité en termes de capacité de charge, un concept utilisé depuis longtemps pour décrire la taille maximale de la population que l'environnement peut supporter de façon continue, il l'a défini comme un équilibre dynamique dans le processus d'interaction entre la population et sa capacité de charge écologique, de sorte que la population se développe pour exprimer son plein potentiel sans produire d'effets négatifs irréversibles sur la capacité de charge de l'environnement dont elle dépend. Stoddart (2011) quant à lui, a considéré la durabilité comme une distribution efficace et équitable des ressources au niveau intra-générationnel et intergénérationnel avec le fonctionnement des activités socio-économiques dans les limites des écosystèmes. À l'appui de cet argument, le DESA-UN (2018) confirme que le but ultime du concept de durabilité consiste essentiellement à assurer un bon alignement et un équilibre approprié entre la société, l'économie et l'environnement en termes de capacité de régénération des écosystèmes vitaux de la planète. Selon Gosling-Goldsmith (2018), c'est cet alignement et cet équilibre dynamiques qui doivent être au centre d'une définition significative de la durabilité.

En outre, Thomas (2015) a poursuivi que la durabilité met l'accent sur les activités humaines et leur capacité à satisfaire les besoins et les désirs humains sans épuiser les ressources productives mises à leur disposition. Par conséquent, cela incite à réfléchir sur la manière dont les gens devraient mener leur vie économique et sociale, en s'appuyant sur les ressources écologiques disponibles pour leur développement. Hák et al., (2016) ont fait valoir que la transformation de la société, de l'environnement et de l'économie mondiale en une société durable est l'une des missions les plus difficiles auxquelles l'homme est confronté aujourd'hui, car cela doit être fait dans le contexte de la capacité de charge de la planète.

Cependant, comme le soutiennent Mensah & Enu-Kwesi (2019), la définition doit également doit accorder une importance à la notion d'égalité entre les générations, qui est clairement une

idée essentielle mais qui crée des difficultés, car les besoins des générations futures ne sont ni faciles à définir ni à déterminer. Les théories contemporaines de la durabilité susmentionnées cherchent à hiérarchiser et à intégrer les modèles économiques pour relever les défis humains d'une manière qui apportera des avantages durables aux populations (Hussain et al., 2014 ; UNSD, 2018). À ce sujet, les modèles économiques cherchent à collecter et à utiliser le capital naturel et financier de manière durable ; les modèles environnementaux se concentrent principalement sur la biodiversité et l'intégrité écologique, alors que les modèles sociaux cherchent à améliorer les systèmes politiques, culturels, religieux, sanitaires et éducatifs, entre autres, afin de garantir en permanence la dignité et le bien-être humain (Acemoglu & Robinson, 2012; Evers, 2018) ,conséquemment, le développement durable.

Il est courant que les gens traitent la durabilité et le DD comme des analogues et des synonymes, mais les deux concepts sont à distinguer. Selon Diesendor (2000) ,la durabilité est le but ou le point final d'un processus appelé développement durable. Gray (2010) renforce ce point en affirmant que, si la "durabilité" fait référence à un état, le développement durable fait référence au processus pour atteindre cet état.

## **2. Une mise à jour continue du concept du développement durable se projetant vers l'avenir**

Le concept de développement durable a connu diverses phases de développement depuis son introduction. Le développement historique du concept a vu la participation de diverses organisations et institutions, qui travaillent aujourd'hui intensément à la mise en œuvre de ses principes et objectifs. Le concept a connu différentes critiques et confusions sous-jacentes au fil du temps tout en étant accepté dans différents domaines de l'activité humaine. la définition du développement durable est devenue l'une des définitions les plus citées dans la littérature (Klarin, 2018), elle a pris la majeure partie de la politique environnementale contemporaine, et est devenu largement diffusé et utilisé.

### **2.1 Le binôme : présent/avenir**

Bien qu'il existe de nombreuses définitions du développement durable, Mais la définition la plus souvent citée est celle proposée par le rapport de la Commission Brundtland (Schaefer & Crane, 2005), aussi connu sous l'appellation « Notre avenir à tous », et qui définit le Développement Durable comme étant : « Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre, la capacité pour les générations à venir, de pouvoir répondre à leurs propres besoins » (CMED, 1987). Cette définition insiste tout d'abord sur le concept de besoin et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus



grande priorité, et sur la nécessité plus qu'importante, d'assurer la continuité pour les générations futures (Bengana et al., 2019).

Reconnaissant l'omniprésence de la définition de la CMED, Abubakar (2017) ainsi que Cerin (2006) affirment que le Développement durable est un concept central dans la politique et l'agenda du développement mondial. Il fournit un mécanisme par lequel la société peut interagir avec l'environnement sans risquer d'endommager les ressources pour l'avenir. Il s'agit donc d'un paradigme de développement ainsi que d'un concept appelant à améliorer les niveaux de vie sans mettre en danger les écosystèmes de la terre ou causer des défis environnementaux tels que la déforestation et la pollution de l'eau et de l'air qui peuvent entraîner des problèmes tels que le changement climatique et l'extinction des espèces (Benaim et al., 2008 ; Browning & Rigolon, 2019). Conscients de ce phénomène, Hák et al. (2016) appuient que, des préoccupations mondiales ont été toujours exprimées pour une utilisation rationnelle des ressources disponibles afin qu'il soit toujours possible de satisfaire les besoins de la génération actuelle sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs. Cela implique que le développement durable s'efforce de garantir un équilibre entre la croissance économique, l'intégrité environnementale et le bien-être social (Stoddart, 2011). Selon Kolk (2016) cela est réalisable par l'intégration des préoccupations économiques, environnementales et sociales dans les processus décisionnels. En outre, Evers (2018) associe le concept du développement durable au principe d'organisation afin d'atteindre les objectifs de développement humain tout en préservant la capacité des systèmes naturels à fournir des ressources naturelles et des services écosystémiques dont dépendent l'économie et la société. Considéré sous cet angle, le développement durable vise à atteindre le progrès social, l'équilibre environnemental et la croissance économique (Gosling-Goldsmith, 2018; Zhai & Chang, 2019). En explorant les exigences du développement durable, Ukaga et al. (2011) ont souligné la nécessité de s'éloigner des activités socio-économiques nuisibles et de s'engager plutôt dans des activités ayant des impacts environnementaux, économiques et sociaux positifs. Ils affirment que la pertinence du développement durable s'approfondit à l'aube de chaque jour, car la population ne cesse d'augmenter, mais pas les ressources naturelles disponibles pour la satisfaction des besoins et des désirs humains.

Après la publication du rapport Brundtland, beaucoup se sont intéressés à la compréhension et à l'interprétation du développement durable (Kates et al., 2005). Le Conseil national de la recherche des États-Unis, dans son ouvrage intitulé *Our Common Journey* (1999), a fourni une vision plus claire du développement durable et a noté ce qui devait être maintenu et ce qui

devait être développé. Il a ainsi identifié la nature avec ses écosystèmes et sa biodiversité comme devant être maintenue, ainsi que les éléments de soutien de la vie tels que les ressources, les services écosystémiques et l'environnement, et enfin, la communauté avec des éléments tels que la culture, les lieux et les groupes. En ce qui concerne ce qui doit être développé, l'attention s'est portée sur les personnes (espérance de vie, équité, éducation, survie des enfants, égalité des chances), l'économie (consommation, richesse, services productifs) et les sociétés (États, régions, capital social, institutions) (Panta, 2019).

Le développement durable est parfois interprété comme une "croissance soutenue", un "changement soutenu", ou simplement un "changement" (Lele, 1991). Cependant, le développement durable a une signification plus profonde, comme l'expliquent différentes personnes. Certains ont soutenu que le développement durable implique la façon dont l'humanité devrait agir par rapport à la nature, et qu'elle devrait être responsable des générations d'aujourd'hui et de demain (Ayres, 1996). Le développement durable a également été considéré comme une construction sociale dérivée du développement économique dans le contexte d'une population humaine dynamique, intégrée dans les écosystèmes et les processus biochimiques de la Terre (Meadows, 2004). Allen (1980) a expliqué que le développement durable est "un développement qui est susceptible de satisfaire durablement les besoins humains et d'améliorer la qualité de la vie humaine".

Neuf ans après, Pearce (1989) a écrit que le développement durable implique un système socio-économique conceptuel qui garantit la pérennité des objectifs sous la forme de la réalisation de revenus réels et de l'amélioration des normes éducatives, des soins de santé et de la qualité de vie globale. Harwood (1990) a noté que le développement durable est lui-même un système de développement illimité où le développement est axé sur la réalisation de plus grands avantages pour les humains et l'utilisation la plus efficace des ressources en équilibre avec l'environnement requis pour tous les humains et toutes les autres espèces. En tant qu'approche, le développement durable est un moyen d'utiliser les ressources disponibles pour se développer de manière à ce que ces ressources soient encore disponibles pour les populations (Mohieldin M. & et N. Vandycke., 2017) .

### **2.1 Le rapport : humanité/nature**

Le développement durable est également le fondamental structuré pour atteindre les objectifs de développement humain sans porter atteinte à la capacité du système naturel à offrir des services écosystémiques et aux ressources naturelles dont la société et l'économie ont besoin pour se développer (Monivibol et al., 2021). Par conséquent, il s'agit d'un concept ainsi que d'un

paradigme de développement visant à améliorer le niveau de vie tout en maintenant les écosystèmes et en ne causant aucun autre problème environnemental grave (Browning & Rigolon, 2019).

Une autre opinion définit le développement durable comme un programme visant à changer le processus de développement économique afin de garantir la qualité de vie de base, tout en protégeant les écosystèmes précieux et les autres communautés (Vander-Merwe & Van-der-Merwe, 1999). Des points de vue plus récentes soulignent que le DD à la culture et au mode de vie occidentaux contemporains (Beck & Wilms, 2004). Sterling (2010) définit le développement durable comme une réconciliation entre l'environnement et l'économie, orientée vers une nouvelle voie de développement qui permettra le développement durable à long terme de l'humanité. Le développement durable est également considéré comme un processus conscient entrepris pour éviter les dommages causés aux sphères environnementales, sociales et économiques en vue d'une vie prospère et prometteuse (Bañon Gomis et al., 2011). Selon Marin et al. (2012), le développement durable offre la possibilité d'une interaction continue et illimitée dans le temps entre la société, les écosystèmes et les autres systèmes vivants sans atteindre l'épuisement des ressources. Dernièrement, la littérature sur le développement durable a accordé plus d'importance au développement humain, et comme l'ont écrit Barter & Russell (2012), le concept ne se limite pas à la sauvegarde de l'environnement, mais à la survie humaine. À l'approche des jours actuels, les points de vue sur le développement durable commencent à intégrer des aspects modernes. Outre l'intégration des dimensions sociales, économiques et environnementales, L'économiste français Ignacy Sachs, s'est intéressé au Développement Durable en lui conférant cinq dimensions, qui sont: «Les cinq dimensions de la durabilité ou de l'écodéveloppement soit : la dimension sociale (autre croissance, autre vision de la société), économique (meilleure répartition et gestion des ressources, plus grande efficacité), écologique (minimiser les atteintes aux systèmes naturels), spatiale (équilibre ville-campagne, aménagement du territoire), culturelle (pluralité des solutions locales qui respectent la continuité culturelle) » Cela suppose un équilibre entre respect de l'environnement, équité sociale et culturelle, aménagement optimal des territoires et création de villes nouvelles, pouvant assurer la survie dans des zones reculées, tout en assurant une pérennité économique. En outre, la technologie est également prise en considération par Ivaşcu (2013) comme une technique de soutien pour maintenir la stabilité des systèmes, en étant équilibrée avec les autres composants impliqués, sans affecter les besoins des générations à venir. Plus encore, Harlow et al. (2013) ajoutent que la modernisation est l'une des principales caractéristiques du

développement durable, avec la croissance économique. Le changement a été mentionné dans un certain nombre de points de vue exposés ci-dessus. Cela peut être attribué au fait que le développement durable ne concerne pas seulement au développement, mais aussi aux besoins, qui changent eux-mêmes en conséquence., il est donc un peu probable que les besoins de la génération actuelle soient les mêmes que ceux des générations future(M. Redclift, 2006). Cependant, la question de savoir si les besoins diffèrent d'une culture à l'autre reste ouverte (M., Redclift, 2006).D'avantage, comment les sociétés sont-elles censées se comporter face à des compromis lorsqu'il s'agit de leurs besoins ? La société doit-elle donner la priorité à la richesse matérielle face à une pollution accrue ? Comment peut-elle décider de la ligne d'action la plus durable ?

Outre ces questions, il convient d'essayer de donner une définition du développement durable prenant en compte des significations ci-dessus. Bien que la définition de Brundtland demeure une référence, les approches du développement durable doivent être adaptées et mises à jour. Une définition plus large du développement durable le distinguerait de la durabilité et inclurait la technologie, l'apprentissage social et le développement humain, ainsi que la croissance économique et la protection de l'environnement. Par conséquent, à la lumière des significations ci-dessus, le développement durable est un processus qui contribue à atteindre la durabilité en intégrant les aspects économiques, sociaux, environnementaux et technologiques par l'apprentissage social, en appelant au changement à tous les niveaux et en s'efforçant d'obtenir une qualité de vie à long terme (Panta, 2019).

Le tableau 1 donne un aperçu de certaines interprétations du développement durable au cours de la période 1980 - 2019.

**Tableau 1 : Aperçu chronologique de la signification du développement durable**

Auteurs/publication et année	Signification et compréhension du développement durable
Allen (1980)	Le développement durable est "un développement qui est susceptible de satisfaire durablement les besoins humains et d'améliorer la qualité de la vie humaine".
CMED (1987)	Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre, la capacité pour les générations à venir, de pouvoir répondre à leurs propres besoins.
Pearce et al. (1989)	Le développement durable nécessite la création de systèmes économiques et sociaux afin de garantir la pérennité des objectifs sous la forme de la réalisation de revenus réels et de l'amélioration des normes éducatives, des soins de santé et de la qualité de vie globale.
Harwood (1990)	Le développement durable est un système ayant la capacité d'évoluer sur une période indéfinie afin d'atteindre une efficacité accrue de l'utilisation des ressources en équilibre avec l'environnement requis pour tous les humains et toutes les autres espèces.
Lélé (1991)	Le développement durable est parfois interprété comme une "croissance soutenue", un "changement soutenu", ou simplement un "processus de changement " dans lequel les changements prévus peuvent être répétés à l'infini
Vander-Merwe&Van-der Merwe (1999)	Le développement durable est un programme visant à changer le processus de développement économique afin de garantir la qualité de vie de base, tout en protégeant les écosystèmes précieux et les autres communautés.
Meadows (2004)	Le développement durable est considéré comme une construction sociale dérivée du développement économique dans le contexte d'une population humaine dynamique, intégrée dans les écosystèmes et les processus biochimiques de la terre.
Beck & Wilms (2004)	Le développement durable est une puissante à la culture et au mode de vie occidentaux contemporains.
Abubkar (2017), Cerin (2006)	Le Développement durable est un concept central dans la politique et l'agenda du développement mondial. Il fournit un mécanisme par lequel la société peut interagir avec l'environnement sans risquer d'endommager les ressources pour l'avenir.
Sterling (2010)	Le développement durable est une réconciliation entre l'environnement et l'économie, orientée vers une nouvelle voie de développement qui permettra le développement durable à long terme de l'humanité.
Banon Gomis et al., (2011).	Le développement durable est un processus conscient entrepris pour éviter les dommages causés aux sphères environnementales, sociales et économiques en vue d'une vie prospère et prometteuse.
Barter et Russell (2012)	Le développement durable ne se limite pas à la sauvegarde de l'environnement, mais à la survie humaine.
Marin et al. (2012)	Le développement durable offre la possibilité d'une interaction continue et illimitée dans le temps entre la société, les écosystèmes et les autres systèmes vivants sans épuiser les ressources essentielles
Ivascu (2013)	Le développement durable est une intégration des aspects sociaux, économiques, environnementaux et technologiques pour maintenir la stabilité des systèmes, en équilibre avec les autres composants, sans affecter les besoins des générations à venir.

Mohieldin (2017)	Le développement durable est un moyen d'utiliser les ressources disponibles pour se développer de manière à ce que ces ressources soient encore disponibles pour les populations.
Browning & Rigolo (2019)	Il s'agit d'un concept ainsi que d'un paradigme de développement visant à améliorer le niveau de vie tout en maintenant les écosystèmes et en ne causant aucun autre problème environnemental grave.

Source : auteur selon les sources citées

Il ressort de ce qui précède que le concept de développement durable soulève un certain nombre de questions essentielles, dont les plus déterminantes sont celles-ci :

- L'être humain est à la fois un outil et une fin, où le développement humain considère la croissance économique comme un moyen d'assurer la stabilité.
- Le développement requis ne vise pas le Progrès humain dans quelques endroits ou au bout de quelques années, mais plutôt pour toute l'humanité, et dans tout l'avenir.
- Le développement doit être de tel solde qu'il réponde aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs besoins.
- Le niveau de vie qui excède le besoin minimal de base ne pourra être durable que si le niveau de consommation prend partout en compte les impératifs de la durabilité sur le long terme.
- Les besoins tels qu'ils soient perçus par les personnes sont déterminés socialement et culturellement, et par voie de conséquence, le développement durable requiert la diffusion de valeurs favorisant un niveau de consommation qui respecte les contraintes de l'environnement.

Si nous analysons les précédentes définitions, nous constatons que le développement durable doit fournir une réponse permettant de satisfaire les besoins humains fondamentaux et d'atteindre une certaine égalité. En effet, il doit se focaliser sur la dimension sociale, pour permettre aux personnes démunies d'avoir des chances équitables afin de bénéficier des ressources qui leur offrent la possibilité de se développer, et doit également incorporer un deuxième élément, qui consiste à prendre en compte le développement sur le long terme. Cet élément a été complètement négligé dans les pratiques économiques et sociales classiques.

### **Conclusion**

Le concept de développement durable a joué un rôle primordial dans la réconciliation de ces deux concepts en appliquant des opinions et des idées basées sur leur observation. L'objectif principal du développement durable est de parvenir à un équilibre entre les trois piliers que sont la durabilité environnementale, économique et sociale. En effet, Il s'agit tout d'abord de parvenir à un développement durable de la société, qui repose sur la sécurité, des systèmes de santé

adéquats, la paix et le respect des droits de l'homme, le respect des femmes, un travail décent, une éducation de qualité, la réduction de la pauvreté, une eau propre et une alimentation saine. Ensuite, la durabilité économique consiste à adopter des modes de production, de distribution et de consommation appropriés, et enfin, la durabilité environnementale dépend d'une planification physique et d'une utilisation des sols adéquates, ainsi que de la conservation de l'écologie ou de la biodiversité, afin de répondre aux besoins des générations actuelles et futures. Tous ces objectifs ne peuvent être atteints par des efforts isolés. Dans ce cadre, un développement durable nécessite la mobilisation de toutes les parties prenantes (Perreau et al., 2021). En effet, il est dépendant de la solidarité des efforts internationaux tels que l'ONU, et des organisations non gouvernementales, puis de l'engagement des gouvernements de tous les pays à réaliser le développement durable au niveau local, et aussi des efforts des organisations de la société civile, et le plus important est l'engagement des personnes à mettre le concept en action. Tous les peuples du monde doivent comprendre et admettre que leur survie et celle de la génération future dépendent de leur comportement responsable en matière de production, de consommation et d'environnement. De ce fait, toutes les décisions doivent promouvoir une croissance positive, une synergie positive et un équilibre au sein du système naturel.

Après tout ce qui a été dit, le défi actuel posé à la communauté internationale est de parvenir à un développement économique et à un bien-être social en utilisant le moins possible les ressources naturelles et en réduisant au minimum la pollution et les dommages environnementaux.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Abubakar, I. R. (2017). Access to sanitation facilities among nigerian households: Determinants and sustainability implications. *Sustainability (Switzerland)*, 9(4).
- Acemoglu, D., & Robinson, J. (2012). *Why Nations Fail: The origins of power, prosperity and poverty*, New York.
- Allen, R. (1980). *How to save the world: strategy for world conservation*. Kogan Page.
- Amodu, A. (2020). History and Philosophy of Sustainable Development: Road-Mapping Interdisciplinarity for Wellbeing. *JIS Journal of Interdisciplinary Sciences*, 4(1).
- Ayres, R. U. (1996). Statistical measures of unsustainability. In *Ecological Economics (Vol. 16)*.
- Bañon Gomis, A. J., Guillén Parra, M., Michael Hoffman, W., McNulty, R. E., Guillén Parra, M., & McNulty, R. E. (2011). Rethinking the Concept of Sustainability Business and Society *Review* 116:2 171-191 Introduction: in search of the justification for sustainability.

- Barter, N., & Russell, S. (2012). Sustainable Development: 1987 to 2012-Don't Be Naive, it's not about the Environment.
- Beck, U., & Wilms, J. (2004). Conversations with Ulrich Beck, Polity Press, Cambridge.
- Benaim, A., Collins, A. C., & Raftis, L. (2008). The Social Dimension of Sustainable Development: Guidance and Application.
- Ben-Eli, M. (2015). Sustainability: Definition and Five Core Principles A New Framework, the sustainability laboratory New York.
- Bengana, F., née Guettouche Fatma Zohra, H., & Guenachi, K. (2019). Le Développement Durable : Entre Objectifs de Développement Durable et Innovation Environnementale, 06, 2019.
- Bodenheimer, S. (1970). Dependency And Imperialism. *NACLA Newsletter*, 4(3), 18–27.
- Browning, M. H. E. M., & Rigolon, A. (2019). School green space and its impact on academic performance: A systematic literature review. In *International Journal of Environmental Research and Public Health* (Vol. 16, Issue 3). MDPI AG.
- Cerin, P. (2006). Bringing economic opportunity into line with environmental influence: A discussion on the Coase theorem and the Porter and van der Linde hypothesis. *Ecological Economics*, 56(2), 209–225.
- CMED. (1987). Report of the world commission on environment and development: Our common future.
- DESA-UN. (2018). The Sustainable Development Goals Report 2018.
- Diesendorf, M. (2000). Sustainability and Sustainable Development, *Sustainability: The corporate challenge of the 21st century*, 2, 19-37.
- Dobson, A. (1996). Environment sustainabilities: An analysis and a typology. *Environmental Politics*, 5(3), 401–428.
- Evers, B. A. (2018). Why adopt the sustainable development goals. The case of multinationals in the Colombian coffee and extractive sector: Master Thesis Erasmus University Rotterdam.
- Evers, B. A. (2018). Why adopt the sustainable development goals?
- Gendron, C., Lapointe, A., & Turcotte, M. F. (2004). Social responsibility and the regulation of the global firm. In *Relations Industrielles* (Vol. 59, Issue 1). Laval University, Department of Industrial Relations.
- Gosling-Goldsmith, J. (2018). Sustainable development goals and uncertainty visualization, Thesis submitted to the Faculty of Geo-Information Science and Earth Observation of the



- University of Twente in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Science in Cartography.
- Gow, D. D. (1992). Poverty and natural resources: principles for environmental management and sustainable development.
- Gray, R. (2010). Is accounting for sustainability actually accounting for sustainability...and how would we know? An exploration of narratives of organisations and the planet. *Accounting, Organizations and Society*, 35(1), 47–62.
- Hák, T., Janoušková, S., & Moldan, B. (2016). Sustainable Development Goals: A need for relevant indicators. *Ecological Indicators*, 60, 565–573.
- Harlow, J., Golub, A., & Allenby, B. (2013). A review of utopian themes in sustainable development discourse. *Sustainable Development*, 21(4), 270–280.
- Harwood, R. R. (1990). A history of sustainable agriculture. In C. A.; L. R.; M. P.; M. R. H.; H. G. Edwards (Ed.), *Sustainable agricultural systems*. (Pp. 3–19). Soil and Water Conservation Society.
- Hirzellah, A. (2021). La problématique énergétique à l'ère du développement durable : essai de construction d'un Indice de Durabilité du Système énergétique (Doctoral dissertation).
- Huntington, S. (1976). *The Change to Change: Modernization, development and politics*. New York: Free Press., 30–31, 45.
- Hussain, F., Chaudhry, M. N., & Batool, S. A. (2014). Assessment of key parameters in municipal solid waste management: A prerequisite for sustainability. *International Journal of Sustainable Development and World Ecology*, 21(6), 519–525.
- Ivaşcu, V. L. (2013). *Contribuții privind managementul riscului în întreprinderea sustenabilă*. Timișoara: Editura Politehnica.
- Jabareen, Y. (2004). A knowledge map for describing variegated and conflict domains of sustainable development. *Journal of Environmental Planning and Management*, 47(4), 623–642.
- Kates, R. W., Parris, T. M., & Leiserowitz, A. A. (2005). What is sustainable development? Goals, indicators, values, and practice. *Environment*, 47(3), 8–21.
- Klarin, T. (2018). The Concept of Sustainable Development: From its Beginning to the Contemporary Issues. *Zagreb International Review of Economics and Business*, 21(1),
- Kolk, A. (2016). The social responsibility of international business: From ethics and the environment to CSR and sustainable development. *Journal of World Business*, 51(1), 23–34.

- Lele, S. M. (1991). Sustainable Development" A Critical Review. In *World Development* (Vol. 19, Issue 6).
- Marin, C., Dorobanțu, R., Codreanu, D., & Mihaela, R. (2012). The Fruit of Collaboration Between Local Government and Private Partners in the Sustainable Development Community Case Study: County Valcea. [Www.ugb.ro/etc](http://www.ugb.ro/etc)
- Meadows, D. H. (2004). *The limits to growth*. White River Junction, Vt: Chelsea Green Pub. Co., [2004].
- Mensah, J. (2019). Sustainable development: Meaning, history, principles, pillars, and implications for human action: Literature review. *Cogent Social Sciences*, 5(1).
- Mensah, J., & Enu-Kwesi, F. (2019). Implications of environmental sanitation management for sustainable livelihoods in the catchment area of Benya Lagoon in Ghana. *Journal of Integrative Environmental Sciences*, 16(1), 23–43.
- Milne, M. J., & Gray, R. (2013). W(h)ither Ecology? The Triple Bottom Line, the Global Reporting Initiative, and Corporate Sustainability Reporting. *Journal of Business Ethics*, 118(1), 13–29.
- Mohieldin M., & et N. Vandycke. (2017). *Sustainable Mobility for the 21st Century*. The worldbank.
- Molotokienè, E. (2021). A Philosophical Analysis of the Concept of Sustainable Development. *Regional Formation and Development Studies*, 31(2), 148–156.
- Monivibol, R., MONIVIBOL, & Lertbuasin. (2021). Perception of sustainable development of cambodian coffee shop on customer satisfaction.
- Panta, N. D. (2019). Clashing Perspectives on Sustainable Development. *Studies in Business and Economics*, 14(1), 181–190.
- Parjanadze, N. (2009). Globalisation Theories and Their Effect on Education. In *IBSU Scientific Journal* (Vol. 3, Issue 2).
- Pearce, D. (1989). *Tourism Development*, . Harlow, London.
- Perreau, S. Pauchard, J. C., & Hafiani, E. M. (2021). Développement durable: définition, concept et construction historique. . *Le Praticien En Anesthésie Réanimation*, 25(4), , 175–180.
- Petras, J. (1981). Dependency and world system theory: a critique and new directions.
- Portes, A. (1992). *Labor, class, and the international system*. New York: Aberdeen.
- Qizilbash, M. (2001). Sustainable development: Concepts and rankings. *Journal of Development Studies*, 37(3), 134–161.

- Redclift, M. (2006). Sustainable development (1987-2005)-an oxymoron comes of age (Vol. 12).
- Redclift, M. R. (1993). Sustainable development: Concepts, contradictions, and conflicts. . . In: P. Allen (Ed.), *Food for the Future: Conditions and Contradictions of Sustainability*. John Wiley, New York.
- Reyes, G. E. (2001). *Four Main: Theories of Development: Modernization, Dependency, World-Systems, and Globalization*.
- Sachs, W. (1999). *Planet dialectics: essays on ecology, equity, and the end of development*. Zed Books.
- Schaefer, A., & Crane, A. (2005). Addressing sustainability and consumption. *Journal of Macromarketing*, 25(1), 76–92.
- Seghezze, L. (2009). The five dimensions of sustainability. *Environmental Politics*, 18(4), 539–556.
- Soubbotina, T. P. (2004). *Beyond economic growth: An introduction to sustainable development*. World Bank Publications.
- Sterling, S. (2010). Learning for resilience, or the resilient learner? Towards a necessary reconciliation in a paradigm of sustainable education. *Environmental Education Research*, 16(5–6), 511–528.
- Stoddart, H. (Ed.). (2011). *A Pocket guide to sustainable development governance*. Stakeholder Forum.
- Thomas, C. F. (2015). *Naturalizing Sustainability Discourse: Paradigm, Practices and Pedagogy of Thoreau, Leopold, Carson and Wilson: PhD Thesis: Arizona State University*.
- Tipps, D. (1976). Modernization theory and the comparative study of societies: A critical perspective (pp. 65–77). 65–77.
- Tjarve, B., & Zemite, I. (2016). The role of cultural activities in community development. *Acta Universitatis Agriculturae et Silviculturae Mendelianae Brunensis*, 64(6), 2151–2160.
- Todaro, M. P., & Smith, S. C. (2006). *Economic development 8th edition*. Manila, Philippines: Pearson South Asia Pte. Ltd.
- Tremblay. (1999). *Du concept de développement au concept de l'après-développement : trajectoire et repères théoriques*. Université du Québec à Chicoutimi.
- Ukaga, U., Maser., C., & Reichenbach, M. (2011). Sustainable development: principles, frameworks, and case studies. *International Journal of Sustainability in Higher Education*, 12(2), Emerald Group Publishing Limited.

- UNSD. (2018). SDG indicators global database.
- Vander-Merwe, I. & Van-der-Merwe, J. (1999). Sustainable development at local level: An introduction to local agenda 21, Pretoria: Department of Environmental Affairs and Tourism.
- Waks, L. J. (2006). Globalization, state transformation, and educational re-structuring: Why postmodern diversity will prevail over standardization. *Studies in Philosophy and Education*, 25(5), 403–424.
- Webster, J. G. (1984). Cable Television's Impact on Audience for Local News.
- Yavuz, V. A. (2010). Le concept de durabilité et les stratégies de production durable en termes d'entreprises. *Journal de l'Institut des sciences sociales de l'Université Mustafa Kemal*, 7(14), *Journal de l'Institut Des Sciences Sociales de l'Université Mustafa Kemal*, 7(14), 63–86.
- Zhai, T., & Chang, Y. C. (2019). The contribution of China's civil law to sustainable development: Progress and prospects. *Sustainability (Switzerland)*, 11(2).